

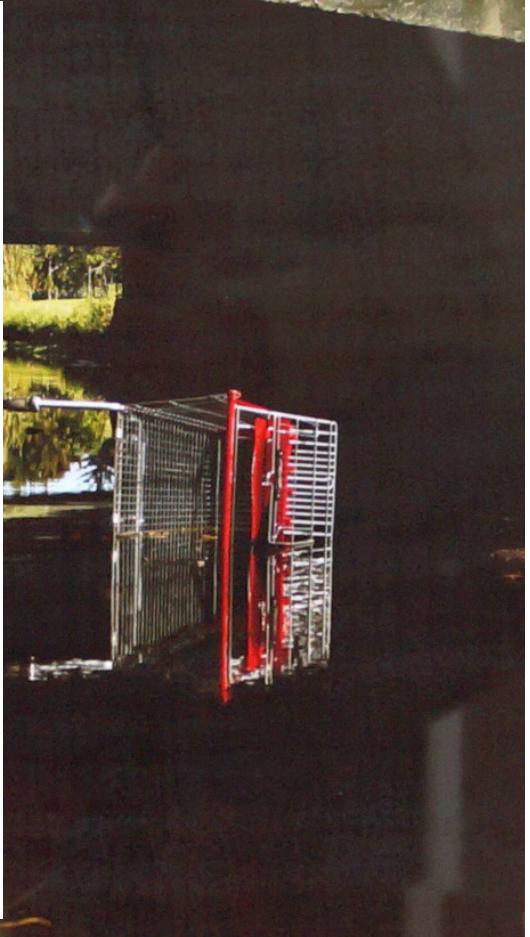


Vent de révolte !



une expo mobile de
l'ACB scène nationale

→ livret
d'exposition



Avant d'être un objet esthétique, l'art est avant tout l'expression d'une pensée. C'est un formidable vecteur d'idées et d'idéaux : il peut dénoncer, défendre, soutenir, encourager... ! En créant du débat, en éveillant les consciences, l'art contribue à inventer un monde que l'artiste souhaite meilleur.

Lorsque l'artiste décide de mettre son art au service d'une cause (politique, sociale, économique, philosophique...), il assume un travail orienté et militant, aux dépends parfois de sa propre liberté...

Dans tous les domaines, des artistes majeurs se sont illustrés par leur manière dont ils entendent ne pas dissocier l'art de la vie, l'esthétique de l'éthique...

Petit tour d'horizon

Guernica de Picasso • Tres de Mayo de Goya • les photographies de Robert Capa • Maus - la bande dessinée d'Art Spiegelman...

Keith Haring
Basquiat • Banksy
• Dran • Obey
• JR...

Dès le 19^{ème} siècle, des artistes dénoncent la pauvreté et la soumission du peuple à l'heure de l'industrialisation et du libéralisme.

La guerre, ses injustices et ses horreurs, est aussi un sujet qui préoccupe largement la création artistique.

Dans les années 60, la société de consommation fait son apparition avec son lot de contestations. Notamment le rejet de la manipulation de la vie par les forces économiques. C'est aussi le temps des premières interrogations écologistes (pollution - révolution verte), des luttes raciales et des revendications d'égalité des sexes !

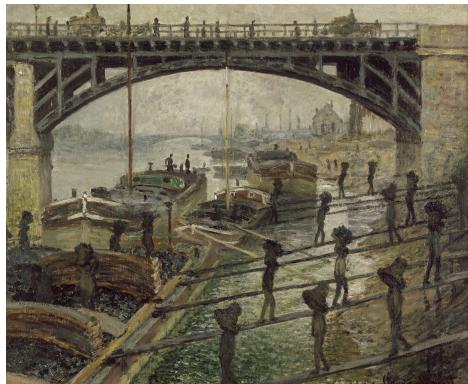
Les années 90 voient apparaître une nouvelle forme d'expression artistique revendicative : le street art. Les artistes s'emparent des murs des villes pour y diffuser leurs messages «militants», ainsi visibles au plus grand nombre !

L'époque actuelle ne manque pas de sujets de protestations... injustices, guerres, réfugiés, inégalité des richesses, inégalité des sexes, luttes raciales, extrémismes politiques, ultralibéralisme... et de façon très urgente le climat !

Gérinal de Zola
• Les Misérables
d'Hugo • Les temps Modernes de Chaplin • George Orwell...

Andy Warhol • Arman • Cesar • Duane Hanson • Elisabeth Catlett • Cindy Sherman • William H. Johnson • Annette Messager...

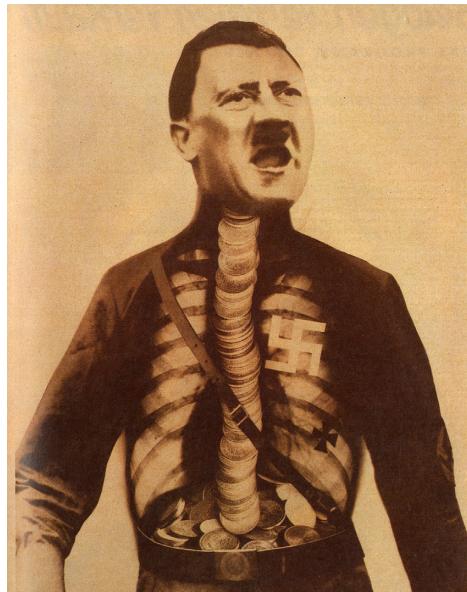
Quelques œuvres...



Les déchargeurs de charbon
Claude Monet - 1840/1926

Au premier plan de ce tableau impressionniste, on peut voir les déchargeurs de charbon qui vident les péniches et ravitaillent l'usine à gaz de Clichy. La composition du tableau est rythmée par un subtil jeu de lignes. La scène est encadrée de murs et d'un pont métallique, ce qui donne une sensation d'enfermement...

Les hommes, quant à eux, sont réduits à des silhouettes disposées en files sur de longues planches sous un ciel gris et au-dessus d'une eau verdâtre. Dépersonnalisés, ils sont l'image de la tristesse de la condition ouvrière...



Adolf, le surhomme : avale de l'or et crache des balivernes
John Heartfield - 1932

Heartfield réalise des photomontages pour «rectifier la réalité». Il cherche à «rendre le monde invisible pour la première fois visible». Dans cette œuvre, le monde invisible désigne les intentions cachées qu'Hitler et le mouvement nazi occultent derrière des images de propagandes. «*Adolf le surhomme ingurgite de l'or et débite des balivernes*» est publiée pour la première fois comme illustration dans un journal en 1932. Le thème d'Hitler et de l'argent fait référence au soutien financier que le parti nazi reçoit de riches industriels.



Benvenuti alla biennale femminista!
Guerrilla Girls - 2005

Les Guerrilla Girls sont un groupe d'artistes féministes fondé à New York en 1985 et connu pour créer et diffuser des affiches afin de promouvoir la place des femmes et des personnes racisées dans les arts. Au fil des années, leur activisme s'est étendu à la critique d'Hollywood et de l'industrie du cinéma, des stéréotypes et de la corruption dans le monde de l'art.

Les Guerrilla Girls produisent un art engagé et protestataire voulant réinventer le féminisme !



Banksy - 2018

Cette fresque de Banksy montre un jeune garçon qui essaie de manger... de la neige ? Ah non, ce sont des cendres d'une poubelle en feu... Pour cette œuvre, l'artiste a choisi un mur de la ville de Port Talbot, au Pays de Galles, qui est, selon l'Organisation mondiale de la santé, la ville la plus polluée du Royaume-Uni à ce jour...

les œuvres de l'exposition expliquées



sans titre - Street Level Industries - (photographie) 2019

Street Level Industries est un artiste néo-zélandais basé à Paris depuis de nombreuses années. Ses sujets et ses matières de prédilection (sculptures en cartons) proviennent de ce qu'il voit - de ce qu'il trouve dans la rue. Ainsi sa production artistique porte le nom de *Street Level Industries* (littéralement : ce qui se fabrique dans la rue).

Son travail engagé interroge les notions de pouvoir et d'organisation de notre société contemporaine et questionne les valeurs prônées par une culture marchande... Cette photographie est pour le moins explicite ! Un caddie, jeté du haut d'un pont, gît au milieu d'un canal d'évacuation... Tout un symbole qui se retrouve renversé.



Révolution - Paschke Edward - (sérigraphie) 1989

L'artiste Edward Paschke appartient à la seconde génération du Pop Art américain, et s'intéresse dès son plus jeune âge à l'esthétique de la bande dessinée et des dessins animés.

Dans cette œuvre, deux visages portent sur eux des inscriptions, des références précises et témoignent ainsi de dix années de révolution (1789 - 1799). D'un côté un personnage masculin est représenté avec des traits contemporains (lunettes de soleil et cheveux gominés), de l'autre un portrait de femme est dépeint sous les traits de la Liberté (on reconnaît la couronne). Sur leurs visages on peut lire les mots *guillotine*, *Danton*, *Louis XVI*, *Robespierre*, *Marat*, *Corday*, etc.

Ce double portrait est composé de la même manière qu'une photographie d'identité judiciaire. Photographie généralement prise avant une condamnation. Cet aspect est accentué par la présence de la ligne pointillée dessinée sur le cou des personnages...

Ces personnages incarneraient-ils la liberté et l'espoir révolutionnaire qui semblent aujourd'hui condamnés?



La liberté ou la mort - Ben - (bombe de peinture) 1989

Benjamin Vautier, dit BEN, est un artiste français d'origine suisse. Artiste majeur de l'avant-garde artistique française, il multiplie depuis les années 1960 les performances, installations et autres interventions provocantes. Son écriture, de par son graphisme, est devenue l'identification de l'artiste. Avec ses phrases courtes Ben colonise le monde. Il écrit partout, sa signature est omniprésente.

Le choix des mots est important : *La liberté ou la mort* est une devise de la Révolution française. En ré-écrivant cette phrase à la façon d'un graffiti, l'artiste actualise la mobilisation révolutionnaire, l'appel au peuple. Cette phrase sonne alors comme un cri !



Liberté Égalité Fraternité - Zvi Goldstein - (eau forte) 1989

Zvi Goldstein est un artiste roumain - juif - qui s'exile en 1958 en Israël.

Situé géographiquement entre orient et occident, il utilise de multiples techniques pour exprimer la diversité du monde : photographie, film, performance, sculpture, peinture, texte... Il cherche à mettre en parallèle art et réalité, esthétique et politique.

Dans cette œuvre la devise de la République française *Liberté, Égalité, Fraternité* est associée à une poutre métallique (ou IPN). Ces trois mots sont le fondement de notre société, à l'image de cette poutre qui est le support central de toutes constructions. Sans le respect de ces trois principes clés, la démocratie s'effondre...

Mais ce tableau ne révèle-t-il pas aussi une certaine austérité ? Une société froide, rigide, sans âme et sans émotion ? N'aurait-on pas oublier le sens de ces mots ? Ou cette devise n'est-elle alors qu'une image qui ne correspond pas à la réalité ?



Sans titre
Barbara Kruger
(sérigraphie) 1989

L'artiste américaine Barbara Kruger a d'abord travaillé comme designer pour de nombreuses agences de publicité. Durant cette expérience professionnelle, elle s'est familiarisée avec les protocoles de construction des images destinées aux médias. Leurs codes, leurs signes ont rapidement fait partie de son vocabulaire artistique... En les détournant, Barbara Kruger contre-attaque ! Elle interroge ainsi l'autorité, blanche et masculine, et les clichés véhiculés par les médias.

L'agressivité des couleurs et des mises en page renforce la brutalité des codes visuels, qui évoquent les stratégies de manipulation de nos sociétés.

Comme dans tous ses photomontages, Barbara Kruger a utilisé ici une image stéréotypée et un slogan d'une apparence banalité. Le portrait d'une beauté sans faille peut renvoyer à l'expérience de l'artiste elle-même : le parcours intime et professionnel d'une femme dans les milieux essentiellement masculins de l'art et de la publicité. L'artiste fractionne le slogan, et place volontairement le mot *savoir* sur le front (les connaissances), et *pouvoir* au niveau de la bouche (la parole).

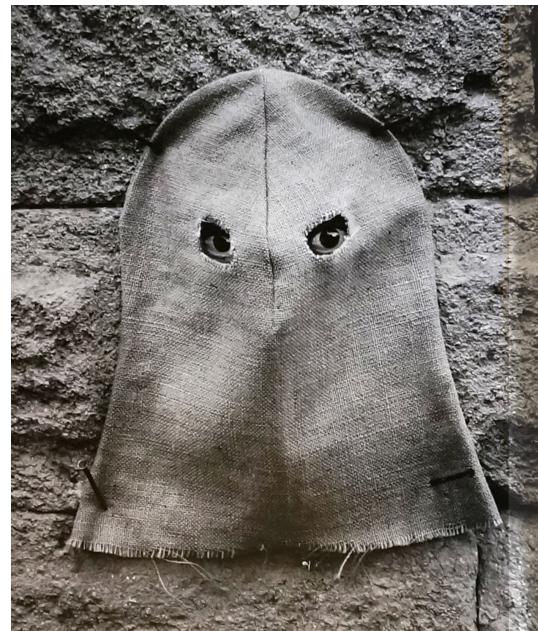


Feu du monde
Jörg Immendorff
(linogravure) 1989

Tout le travail de Jörg Immendorff revêt une dimension politique. Il dénonce entre autre l'histoire allemande, les guerres et la pollution.

Cette œuvre s'appuie sur une iconographie explicite et détaillée. Un immense bonnet phrygien en flammes occupe le centre de la composition. Deux personnages se pressent autour du bonnet. Alors que l'un tente d'éteindre le feu, l'autre au contraire apporte des bûches de bois pour l'attiser.

Dans cet enfer bouillonnant et chaud, c'est l'emblème de la liberté et de la république qui est damné !



sans titre -
série Vision d'objets
Francis Laharrague
(photographie) 1999

Francis Laharrague est photographe, et plus précisément *metteur en scène d'objets*. Ses images sont généralement utilisées pour créer des affiches culturelles. Les objets qu'il utilise sont agencés de façon poétique et composent de petites histoires visuelles...

Deux yeux, un bonnet percé - cloué sur un mur... Cette image renvoie directement à la symbolique du manifestant, de l'activiste masqué et cagoulé, prêt à agir dans l'espace public.

Cela peut raviver le débat qui existe sur les différentes formes de manifestations : mobilisations pacifiques (au risque de ne pas être entendu par les dirigeants) ou protestations par l'action - parfois violente, à la manière des black bloc qui *prônent* l'appropriation violente des biens matériels produits par le capitalisme (au risque que leurs actions soient critiquées de contre-productives pour la mise en place d'une alternative politique).

pistes pour ateliers autour de l'image engagée

L'exposition mobile *Vent de révolte* offre de très nombreuses possibilités d'expérimentations plastiques ! Surtout auprès d'un public adolescent qui a soif de revendications...

Les sujets sont si nombreux...

Les élèves peuvent ainsi choisir un thème pour lequel ils sont plus sensibles (climat / inégalités / injustices / frontières / système capitaliste / système scolaire...) ou piocher au hasard un des thèmes.

1/ AFFICHES MILITANTES

- N'hésitez pas à vous inspirer

Mai 68 / propagandes politiques et tracts électoraux / campagne de sensibilisation d'ONG (Greenpeace, WWF...) / les affiches des *Rencontres de l'Image Engagée* tenues à Bure en 2020
(à voir ici : <https://zzz.zaclys.com/RIEZ-Pleins-d'affiches-contre-le-nucleaire,a75,87038>)

- Réalisation de l'affiche

Quelques notions à garder en mémoire : dessin et lettrage lisibles et impactants / choix restreints de couleurs / reproductions et agrandissement de photographies à la photocopieuse...

- Réalisation de déclinaisons

Et pourquoi ne pas réaliser toute une campagne ?
À partir d'un thème, réaliser en groupe affiche, tracts, symbole fort, textes, banderoles, autocollants, etc.

2/ TABLEAUX DÉCALÉS

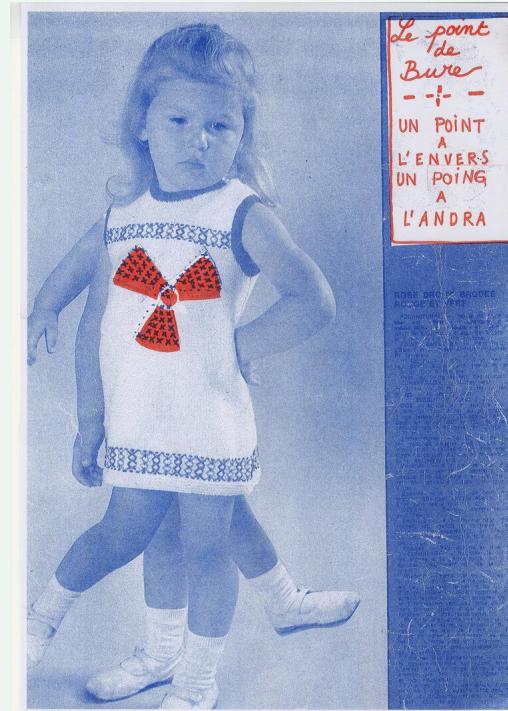
Choisir des œuvres connues et y ajouter des éléments correspondants au thème choisi (utiliser la technique de votre choix : collage, dessins, PAO...). Ce détournement provoque d'emblée une image forte qui servira le propos.

2/ TABLEAUX DÉCALÉS



Julie Nahon - 2019

1/ AFFICHES MILITANTES



ANDRA
y'A pas Que
toi qui fait des
TRUCS dangereux
ALORS arrête
de te la PETER



Vent de révolte !

une exposition mobile
de l'acb scène nationale.

Découvrez les autres thèmes :

Portrait(s)

Quel Cauchemar !

Ça bouge !

Carnet de voyage

Estampes

Ces expositions sont de petites expo-thématiques composées d'œuvres empruntées à la collection de l'acb. Légères et à géométrie variable, elles ont été imaginées pour pouvoir être accrochées partout : établissement scolaire, hall de mairie, bibliothèque, local associatif...

N'hésitez pas à nous contacter

Cécile Marconi
médiation des expositions
c.marconi@acb-scenenationale.com
ou au 03 29 79 73 45

